

Région

« Dans une ville, dans des quartiers où la présence en médecins et les ressources en santé sont faibles, on a tout intérêt à aider les habitants à ne pas avoir besoin de soins, à agir avant qu'ils ne soient malades pour compenser l'insuffisance de l'offre de soins. »

Le Dr Frédéric Tryniszewski, président de la communauté professionnelle territoriale de santé Mulhouse agglomération

Santé

À Mulhouse, un camion de dépistage et de prévention unique en France

Un camion d'un nouveau genre circule dans les quartiers à Mulhouse depuis la mi-mai. Objectif : amener des actions de prévention en matière de santé et proposer des dépistages au plus près de la population. Une première en France, selon les porteurs du projet.

Installé sur un morceau de trottoir un peu plus large qu'ailleurs, au pied de l'église Saint-Jean-Bosco et du centre socioculturel Le Boat, face aux petits immeubles aux façades colorées caractéristiques du quartier mulhousien Drouot bâti dans l'entre-deux-guerres, le semi-remorque bleu flanqué de logos représentant une oreille, un ballon de basket ou une couche, intrigue. « C'est quoi ce camion ? », interroge à travers la vitre une automobiliste pressée que la curiosité a ralentie.

Béatrice, elle, n'a eu besoin que de traverser la rue pour venir voir ce que l'on fait à bord du véhicule... « Je l'ai vu depuis ma fenêtre », indique-t-elle, avant de monter les quelques marches qui permettent d'y accéder.

À l'intérieur, face à elle, un espace équipé d'un mammographe. À sa droite, une salle d'examen. À sa gauche, une salle d'attente. Bienvenue à bord de l'unité mobile de prévention et de dépistage "M ta santé", qui sillonne les quartiers mulhousiens depuis la mi-mai – et sera également déployée ailleurs en Alsace, notamment au moment de l'opération Octobre rose ou de la Quinzaine du diabète.

Des indicateurs de santé implacables

La mise en circulation de ce camion, unique en France, créé par une société espagnole spécialisée (Alegria-Activity), part d'un constat implacable. « Trente mille personnes [soit 11 %] n'ont aujourd'hui pas de médecin traitant dans l'agglomération mulhousienne,

35 000 sont suivies par un médecin qui a plus de 65 ans et 3 500 sont sans médecin alors qu'elles sont en affection de longue durée et souffrent d'une maladie lourde et chronique qui nécessite absolument des soins... L'espérance de vie à la naissance des Mulhousiens est inférieure de presque trois ans à la moyenne française », liste le Dr Frédéric Tryniszewski.

Devant le camion ce jour-là, Michèle Lutz, la maire de Mulhouse, repense à ce mois d'août 2021, lorsque le Vaccimouv était lancé dans l'agglomération. À l'époque, il s'agissait de rattraper un retard de vaccination contre le Covid-19. Près de 28 000 injections avaient été réalisées en six mois à bord de ce centre itinérant.

Nouvelle « démarche "aller vers" »

« Cela a été la première démarche "aller vers" dans l'agglomération mulhousienne » : aller au bas des immeubles, au cœur des quartiers, là où on voit peu ou plus de médecins, vers les populations les plus éloignées du soin. « C'est le seul moyen de toucher ces habitants-là », appuie le Dr Tryniszewski. À Mulhouse, le défi est immense : 70 % des quelque 107 000 habitants résident dans un quartier prioritaire de la politique de la ville.

Six médecins, une vingtaine d'infirmiers, quatre pharmaciens, trois diététiciens, deux psychologues, un manipulateur en radiologie, une sage-femme, un psychomotricien,



Un mammographe est embarqué à bord du camion "M ta santé". Photo Samuel Coulon

un orthophoniste... À bord du camion "M ta santé", une quarantaine de professionnels volontaires proposent des entretiens longs d'éducation à la santé (trente à quarante-cinq minutes) et font de la prévention. « Tout ce que l'on n'a malheureusement plus les moyens et le temps de faire dans les cabinets médicaux », note le Dr Tryniszewski, président de la communauté professionnelle territoriale de santé Mulhouse agglomération, qui a porté ce projet avec la Ville.

« Ici, on fait de la prévention primaire : on donne des informations, des conseils, des recommandations en santé adaptés à chacun, à son mode de vie.

Et de la prévention secondaire : on propose des frottis, des bilans sanguins, des tests de vue, des mesures du taux de glycémie, des mammographies, dans le but de détecter éventuellement une pathologie... », énumère le médecin. Chaque jour, un public différent est ciblé : les enfants et leurs parents le mercredi, les plus de 65 ans le jeudi, les femmes le vendredi et les ados le samedi.

Des retards, voire des renoncements aux soins du fait de la complexité d'y accéder

Ce vendredi-là au Drouot, ce sont donc les femmes qui sont reçues. Dans la petite salle d'examen, la Dr^{esse} Pascale Guillosson, installée en cabinet dans le centre-ville, interroge Ginette, 66 ans, qui a été contactée par la CPAM pour venir passer une mammographie. Les associations de quartier sont aussi des relais pour mettre les habitants en lien avec l'unité mobile. « Est-ce que, dans votre famille, il y a eu des cas de cancer du sein ou des ovaires ? » « De quand

Le tour des quartiers

Après avoir passé une semaine dans les quartiers Péricentre, Drouot et Brustlein, à Mulhouse, le camion "M ta santé" est stationné aux Coteaux, du 12 au 15 juin, puis à Bourzwiller, du 19 au 22 juin, et sur une aire de gens du voyage, les 27 et 28 juin.

Drouot peut d'ailleurs de nouveau compter sur la présence de trois généralistes depuis le début d'année, après « plusieurs mois de galère », témoignent des habitants. L'isolement peut être accentué par des barrières linguistiques, sociales, culturelles, des difficultés à trouver un moyen de transport, à faire garder les enfants pour se rendre à un rendez-vous à l'autre bout de la ville ou encore plus loin...

« Tout a été très facilitant pour moi »

Après avoir échangé avec la Dr^{esse} Guillosson, qui a aussi effectué une palpation mammaire, Ginette est reçue par Marjorie, manipulatrice radio, qui la guide pour la mammographie. Instantanément, les clichés sont envoyés à un radiologue pour lecture et interprétation.

Bilan après quelques minutes d'attente : « Tout va bien. » Si une anomalie avait été détectée, Ginette aurait été recontactée dans la semaine pour passer une échographie. Tout va bien et « tout s'est très bien passé ». « À bord du camion, on est dans un cocon. Tout a été très facilitant pour moi », dit-elle en repartant chez elle à pied.

● Cécile Fellmann

► Sur le web

Retrouvez une vidéo sur notre site www.lalsace.fr

657 000

C'est, en euros, le coût de l'investissement pour l'achat, l'équipement et l'agencement de l'unité mobile de dépistage et de prévention "M ta santé", financés par la région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, l'agence régionale de santé, l'Assurance maladie du Haut-Rhin, le Régime local d'Alsace Moselle, la préfecture. Le coût de fonctionnement annuel de l'unité s'élève, quant à lui, à 277 000 €.



Le camion "M ta santé" stationné devant les immeubles du quartier Drouot, à Mulhouse. Photo S. C.



La Dr^{esse} Pascale Guillosson rencontre une patiente dans la salle d'examen du camion. Photo S. C.



Trente mille personnes n'ont pas de médecin traitant dans l'agglomération mulhousienne. Photo S. C.